

# L'EMPIRE DE L'ESPRIT

## Sources et variantes dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar<sup>[1]</sup>

par Loredana PRIMOZICH (Vérone)

L'œuvre de Marguerite Yourcenar frappe par son étendue, son substrat culturel, sa complexité. La profusion d'études critiques de plus en plus nombreuses et les recherches faites jusqu'ici mettent en général l'accent sur le lent travail de l'écrivain aux prises avec son immense construction. Néanmoins, il n'existe pas encore d'analyse systématique concernant, d'une part, l'emploi constant des sources littéraires ou artistiques, de l'autre les rapports entre les différentes versions de chaque ouvrage ou le réseau presque caché de concordances qui relie un texte à l'autre. Mon étude vise à ouvrir des perspectives nouvelles au sujet de l'héritage littéraire et artistique sous-jacent à cette 'cathédrale' de l'esprit ainsi qu'à jeter quelques lueurs sur la reprise, même à plusieurs années de distance, d'images ou de thèmes similaires.

### Chronologie des ouvrages

Avant d'analyser plus spécialement les sources et les variantes qui émaillent l'œuvre yourcenarienne, il faut situer chaque texte selon un ordre chronologique afin de mettre en relief les noyaux constituants, le lent mûrissement de cette création étalée sur plus de soixante-dix ans, déterminant ainsi les moments privilégiés de ce parcours allant de 1915 à 1987<sup>[2]</sup>. Cette liste, pourtant, est encore incomplète à l'état actuel car plusieurs textes

---

[1] Cette étude est un résumé de ma thèse de doctorat, *L'empire de l'esprit. Étude sur les sources et les variantes dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar* (sous la dir. de Carminella BIONDI), Université de Turin, 1990/91, 2 tomes et appendice bibliographique, 714 p.

[2] Le premier exercice poétique yourcenarien, "Sonnet à Camille Debocq", remonte à 1915 (cf. J. SAVIGNEAU, *Marguerite Yourcenar. L'invention d'une vie*, Paris, Gallimard, 1991, Annexe I).

yourcenariens, pour la plupart des poèmes, publiés en revues vers 1930 et aux alentours des années soixante, demeurent inconnus. Qui plus est, une comparaison entre les dates indiquées dans la "Chronologie" des *Œuvres romanesques*<sup>[3]</sup>, où la contribution de Yourcenar même est indéniable, et celles que J. Savigneau propose dans sa biographie yourcenarienne révèle plusieurs différences, voire des imprécisions chronologiques de la part de l'écrivain. Le désir de connaître le processus génétique de cette œuvre si variée et sans cesse modifiée se heurterait donc aux difficultés des hypothèses.

Choisir parfois entre deux dates contradictoires, vérifier encore si cette date se réfère à une prépublication ou à une version non publiée, donner finalement des indications autant que possible correctes sur la composition d'un ouvrage et de ses versions successives : un travail à la fois pénible et passionnant à la recherche de ce que j'appellerais 'l'instinct yourcenarien de la correction', tout en essayant de reconnaître les nombreux pièges, inconscients ou non, que l'écrivain tend à ses lecteurs égarés parmi les biffures, les changements et les transformations de ses textes dont le nombre augmente au fur et à mesure si l'on tient compte des prépublications dans les revues et des éditions en volume (et le choix entre premières éditions, nouvelles ou définitives, semble sans limites). Parmi les nombreux exemples – dates imprécises, douteuses ou même totalement modifiées – quelques-uns me semblent offrir un intérêt particulier.

Les poèmes des *Charités d'Alcippe*<sup>[4]</sup>, comme on peut le remarquer, sont tous accompagnés d'une date, parfois deux, placée en bas de page, qui est censée en déterminer l'année de composition mais qui renverrait plutôt à leur publication en revue. Or, au lieu d'éclairer la suite chronologique, ces indications posent quelques problèmes de datation<sup>[5]</sup>. Quatre poèmes du recueil résulteraient donc – qu'il s'agisse de leur composition ou de leur publication – entre 1919 et 1932<sup>[6]</sup>. Une analyse chrono-

[3] M. YOURCENAR, *Œuvres romanesques* Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1982 (1<sup>e</sup> éd.; 1988, nouv. éd.).

[4] M. YOURCENAR, *Les Charités d'Alcippe*, Paris, Gallimard, 1984.

[5] Entre autres, l'ambiguïté chronologique du "Poème du joug", p. 46-47. Comme J. Savigneau l'observe, il fut publié dans "La Phalange" en 1935. La date indiquée par Yourcenar est toutefois 1936. Et la liste pourrait augmenter ...

[6] Il s'agit des poèmes "Idoles" (1919), "Colonie grecque" (1920), "Sonnets" (1926),